

LA VALLÉE DU TARN, ENTRE PEYRELEAU ET SAINT-ROME-DE-TARN : UN LIEU PROPICE À LA CULTURE

LA RIBIÈIRA DE TARN, DE PEIRALÈU A SANT ROMA : UN LUÒC PER LA(S) CULTURA(S)

À l'abri des vents, exposée au soleil avec ses versants qui captent les premières et les dernières chaleurs de l'année, cette vallée, alternant éboulis consolidés et couches marneuses*, offre tous les atouts au développement de la culture. Les éboulis proviennent de l'effondrement des falaises* calcaires qui a induit une occupation du sol et des constructions spécifiques.

Au printemps, cerisiers en fleurs, vignes et petites pâtures composent une mosaïque de parcelles, délimitées par des murets, des terrasses en pierre et le microrelief de la vallée. Des villages y ont été construits ainsi que des édifices particuliers : les caves à vin troglodytiques* (cf. fiche thématique dédiée aux patrimoines architectural et vernaculaire des avant-causses).

► EN AMONT DE MILLAU, UNE VALLÉE FLEURIE : CELLE DE LA CERISE

Sur les coteaux, mis en valeur par la présence de la cerise depuis 200 ans, l'homme pratique des méthodes traditionnelles caractérisées par l'absence d'irrigation et une fertilisation modérée sur de petites surfaces. Toutefois, l'évolution des techniques arboricoles et l'apparition de nouvelles variétés ont peu à peu chassé les variétés traditionnelles de la vallée, patrimoine du Parc.

► EN AVAL DE MILLAU : CULTURE EN TERRASSES

Les terrasses, en pierre sèche, symbole du travail des anciens agriculteurs pour retenir la terre et y cultiver la vigne, caractérisent cette vallée. La viticulture y a connu son apogée au milieu du XIX^e siècle. Aujourd'hui, grâce à la plantation de nouveaux cépages et une appellation « Côtes de Millau », la vigne, quasiment disparue avec le phylloxera à la fin du XIX^e siècle, tend à renaître et la culture des arbres truffiers fait son apparition.

La fiche « Patrimoines architectural et vernaculaire des monts » expose les principes de ces constructions, emblèmes du territoire des vallées qui ont su si bien utiliser cette ressource naturelle locale et abondante qu'est la pierre. Elles requièrent peu de moyen (pas d'eau ni de mortier) mais exigent un grand savoir-faire dans le choix et l'agencement des pierres.



Cerisiers en fleur sur les versants de la vallée.



Coteau aménagé en terrasses aux environs de Saint-Rome-de-Tarn. Conséquence de l'abandon, la forêt progresse.

COMMENT SE SONT FORMÉES LES BUTTES-TÉMOINS ?

COSSÍ SE SON FACHES LOS TAPS-TESTIMÒNS ?

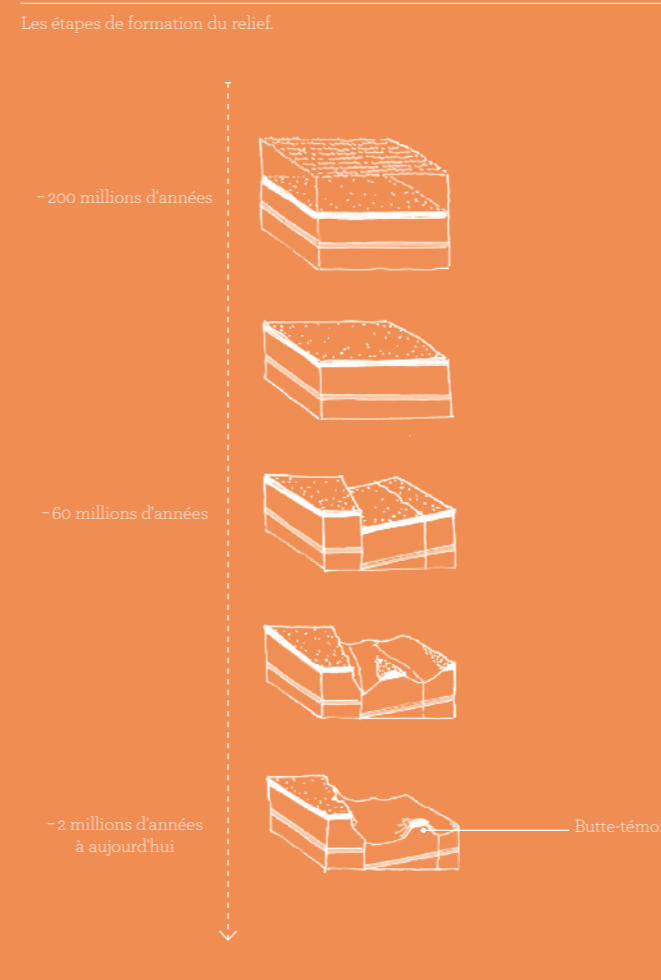
Qu'on les nomme puechs ou buttes-témoins, ces monticules isolés du paysage caussenard sont les fruits de l'érosion et des mouvements tectoniques depuis des millions d'années.

► LES ÉTAPES DE LEUR FORMATION

- Tout commence à l'ère primaire entre le Carbonifère* et le Permien* (il y a 360 à 245 millions d'années) alors que le plissement hercynien* engendre le Massif central (dont l'Aubrac, le Lézérou, les Cévennes, les Monts de Lacaune).
- Puis, à l'ère secondaire (il y a 200 millions d'années), la mer envahit les détroits et dépose sur près de 1500 mètres d'épaisseur des couches de sédiments argileux ou marneux*, puis calcaires (roche ayant pour origine des coquillages, des squelettes de poisson).
- L'ère tertiaire, sous le gigantesque plissement de l'écorce terrestre, voici quelques 60 millions d'années, voit naître la chaîne des Pyrénées et celle des Alpes. Le Massif central s'en trouve remanié. Les causses, coincés entre des terrains plus résistants, se brisent ainsi en blocs séparés par des lignes de fracture (failles). Certains blocs se soulèvent, d'autres s'enfoncent.
- Enfin, au quaternaire (il y a 2 millions d'années), les avant-causses se forment sous l'érosion naturelle qui aplatit les sommets et fait apparaître, ça et là, des couches plus anciennes, enfouies. Certains secteurs protégés permettent à des reliques de la couche calcaire supérieure de former des buttes au milieu des marnes* : fragment d'un banc rocheux plus vaste, ce sont les buttes-témoins.

► DES TÉMOINS AUX DIMENSIONS ET TAILLES DIFFÉRENTES

Les buttes-témoins sillonnent le paysage des avant-causses. Certaines sont plus identifiables que d'autres quand les falaises les dessinent. Les buttes de Quiers, d'Andan, de Sargels sont les plus grandes alors que celles de Sévérac et de Fontaneilles sont coiffées d'édifices (château, monument religieux) et que le Combalou et Suège abritent des caves remarquables.



Butte-témoin de Suège.

► L'une des missions du Parc est de protéger, mettre en valeur et sauvegarder les patrimoines naturel et culturel, mais aussi de construire de nouveaux paysages avec des pratiques respectueuses de l'environnement.

Cette mission s'accomplit avec les acteurs du territoire, et ce dossier « technique » a été conçu pour vous.

► Les grandes entités paysagères du Parc naturel régional des Grands Causses : une collection de dossiers techniques dédiés aux caractéristiques de ces paysages pour aider à mieux les comprendre, à les respecter et les prendre en compte dans les projets d'aménagement.

Disponibles à la Maison du Parc, comme les autres dossiers de la collection :

- Les causses : des plateaux arides
- Le Rougier de Camarès : un terroir irrigué
- Les monts : des vallées boisées aux crêtes ventées

Ils sont complétés par des fiches thématiques :

- Les patrimoines architectural et vernaculaire des causses
- Les patrimoines architectural et vernaculaire des avant-causses
- Les patrimoines architectural et vernaculaire des monts
- Les patrimoines architectural et vernaculaire du rougier
- La réhabilitation du patrimoine architectural
- L'intégration des nouveaux bâtiments d'activité
- L'intégration des panneaux solaires
- Les extensions urbaines
- La haie, élément identitaire du paysage

et d'un lexique des termes spécifiques de géographie, écologie, géologie, architecture... que vous pourrez rencontrer à la lecture de ce dossier. Ces mots sont suivis d'un astérisque* qui les identifie.

LES DOSSIERS DU PARC

PAYSAGE



LES AVANT-CAUSSES : FERTILITÉ ET ABONDANCE

LOS AVANT CAUSSES : FERTILITAT E ABONDÀNCIA

Composés de petits plateaux calcaires et de plaines légèrement vallonnées, les avant-causses s'étendent au pied des causses. Haies, bocage et murs en pierre sèche en soulignent le parcellaire, et de temps à autre, des buttes-témoins en ponctuent le paysage. Par leur fertilité, ces terres attirent l'activité humaine.



Parc naturel régional des Grands Causses



LA GÉOGRAPHIE

LA GEOGRAFIA

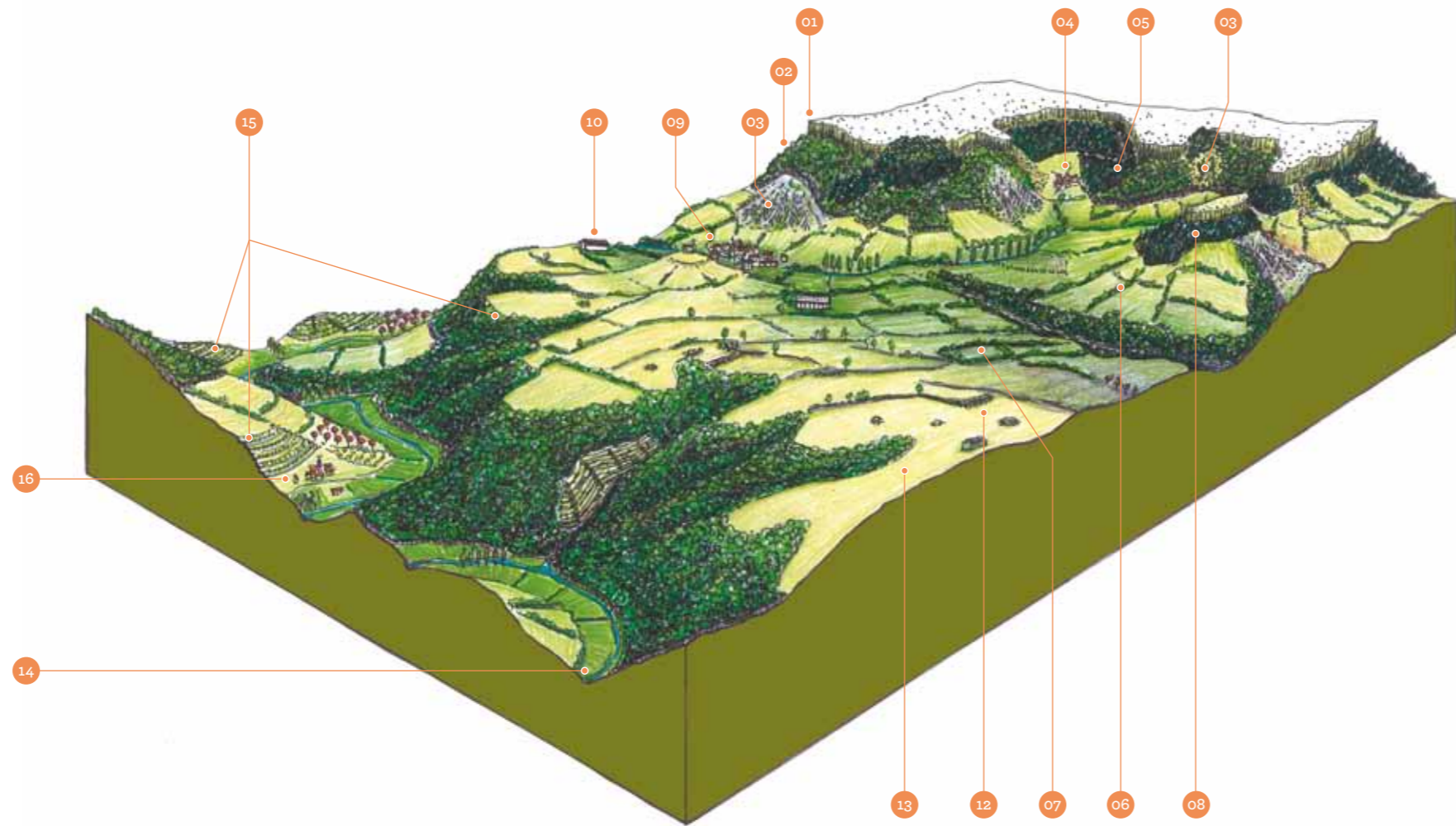
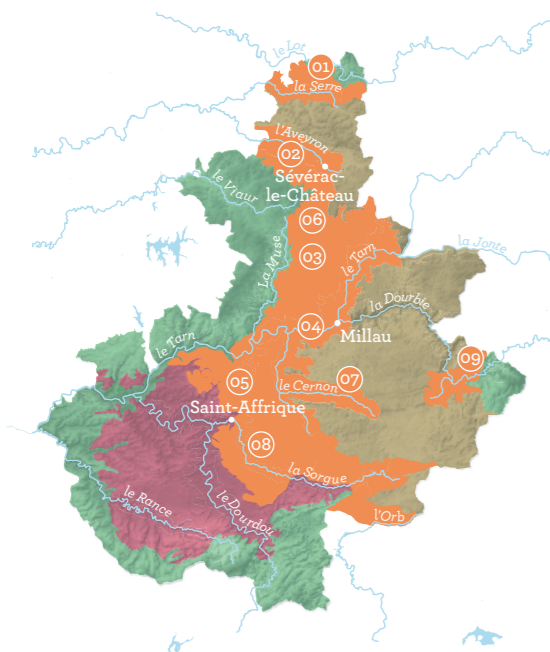
LES ENTITÉS PAYSAGÈRES

DES GRANDS CAUSSES

- LES AVANT-CAUSSES
- LES CAUSSES
- LES MONTS
- LE ROUGIER DE CAMARÈS

LES AVANT-CAUSSES

- 01 VALLÉE DE LA SERRE
- 02 VALLÉE DE L'AVEYRON
- 03 CAUSSES ROUGE
- 04 VALLÉE DU TARN
- 05 AVANT-CAUSSES DU SAINT-AFFRICAIN
- 06 VALLÉE DU LUMANONESQUE
- 07 VALLÉE DU CERNON
- 08 VALLÉE DE LA SORGUE
- 09 AVANT-CAUSSE DU DURZON



► LES AVANT-CAUSSES : UN QUART DU TERRITOIRE DU PARC

Plus anciens que les causses, formés par les dépôts marins voici 200 millions d'années, les avant-causses sont constitués de roches calcaires et de marnes*. Des rivières, la Serre, l'Aveyron, le Tarn, la Dourbie à Nant, le Cernon, la Sorgue, ont creusé des vallées sur ces plateaux qui s'étendent du nord au sud du Parc, à quelques 650 mètres d'altitude.

Terres fertiles et irriguées par de nombreuses sources, les avant-causses ont attiré l'homme depuis l'Antiquité et sont devenus de vastes espaces agricoles, où prédomine les élevages ovin et bovin. Les coteaux plus abrités, comme dans la Vallée du Tarn, accueillent l'arboriculture et la viticulture, traditionnellement en terrasses.

C'est donc tout naturellement sur ces territoires que les 3 villes du Parc se sont développées : Millau, Saint-Affrique et Sévérac-le-Château.



LE PAYSAGE : SES FORMES ET COMPOSANTES

LO PAISATGE, SAS FORMAS E COMPAUSANTAS

► LES VERSANTS ESCARPÉS

01. Les falaises

Figures de calcaire massif, atteignant jusqu'à 100 mètres de haut, les falaises* délimitent l'espace caussenard des avant-causses. Parfois, des sources à leurs pieds ont entraîné une érosion régressive* formant alors des cirques (Saint-Geniez-de-Bertrand, Tournemire). Leurs parois rocheuses abritent une flore et une faune à la fois spécifiques et fragiles dont les rapaces constituent un bel exemple.

02. Les piedmonts

Zones pentues souvent recouvertes de forêts, les piedmonts marquent l'apparition des marnes* instables avec des éboulis et des effondrements de falaises*. La culture, sur ces terres est difficile car elles sont très pentues et sensibles à l'érosion. Parfois composées de cailloutis, elles servent de carrières anarchiques créant des poches de déblais stériles.



Cirque de Saint-Geniez-de-Bertrand.

Marnes grises au premier plan, forêts et falaises calcaires du rebord des causses.



03. Les marnes grises et éboulis

Terres inaptes à la culture, mais qui abritent des trésors du patrimoine naturel : fossiles marins du Jurassique* dont notamment le squelette d'un plésiosaure (dinosaur marin) découvert à Tournemire.

04. Les sources et résurgences*

Nombreuses, elles affleurent majoritairement sur les marnes*, couches géologiques imperméables. L'eau provient des zones caussenardes très poreuses.

(le dossier « causses » détaille cette particularité ; le karst*)

05. Les caves

Le plus célèbre de ces éléments presque imperceptibles : sans conteste les caves de Roquefort. D'autres existent, plus anonymes. (cf. fiche thématique dédiée aux patrimoines architectural et vernaculaire des avant-causses)

► LES PLAINES FERTILES

06. Le bocage*

Les prés et les champs sont délimités par des haies composées principalement de frênes, jadis élagués pour fournir du feuillage au bétail. Afin d'agrandir les parcelles ou pour en limiter l'entretien, l'homme a parfois arraché les haies, pourtant essentielles, notamment sur les berges des cours d'eau. En effet, la ripisylve*, contribue à la bonne qualité de l'eau. La haie est un élément clef de l'environnement qu'il est important de préserver et de replanter. (cf. fiche thématique dédiée à la haie)

07. Les prairies

Les zones au sol profond sont couvertes de prairies permanentes et de cultures fourragères (luzernes) destinées à l'alimentation du bétail (ovins et bovins).

08. Les buttes-témoins

Leurs silhouettes caractéristiques ponctuent le relief des avant-causses et certaines d'entre-elles ont accueilli des forteresses, comme à Sévérac-le-Château.

Mais la plus connue est sans doute celle du Combalou qui abrite dans son éboulis les caves de Roquefort.

(le verso de ce dossier traite de cette formation géologique)

09. L'habitat

Fréquemment, les villages des avant-causses étaient construits près des sources. Aujourd'hui, nouvelles habitations et lotissements s'éloignent des centres anciens et s'étalent : il devient alors important de préserver les terres agricoles et de limiter les infrastructures. (cf. fiche thématique dédiée aux extensions urbaines)

10. Les bâtiments agricoles

Traditionnellement, ils formaient un ensemble avec les maisons d'habitations pour constituer les villages ou les hameaux. Les bâtiments agricoles d'aujourd'hui, soumis à de nouvelles contraintes professionnelles (taille des engins, accessibilité) et construits avec des matériaux industriels, sont éloignés des bourgs et se démarquent dans le paysage. Une réflexion sur leur implantation est nécessaire pour assurer leur intégration paysagère. (cf. fiche spécifique dédiée à l'intégration des nouveaux bâtiments d'activité)

11. Les grands domaines (non illustrés sur le dessin)

De vastes fermes ont développé d'imposants ensembles bâtis pour exploiter les richesses de ces terres fertiles (grange monastique) à Caussanus, maisons fortes ou châteaux comme à Buzareingues). (cf. fiche thématique dédiée aux patrimoines architectural et vernaculaire des avant-causses)



Linéaires de clapas appareillés.

► LES PETITS PLATEAUX CALCAIRES

12. Le maillage de pierre sèche

Murs de clôture, clapas* et caselles*, constituent les éléments d'un ensemble de constructions en pierre sèche que l'homme a parfois supprimé pour agrandir les parcelles. Il structure le paysage tout comme le bocage*.

13. Les parcours

Egalement appelés devèzes, les parcours* abritent une faune et une flore très riches (orchidées...). Le pâturage, essentiellement au printemps et à l'automne, en préserve la biodiversité. L'homme y a construit des jasses* lorsque ces terres sont trop reculées.

► LES GRANDES VALLÉES (AVEYRON, TARN, CERNON, SORGUE)

14. Le fond des vallées

Les plaines alluvionnaires larges permettent la culture, et quelquefois, des équipements touristiques se développent (campings) sur les berges.

15. Les coteaux

L'occupation du sol dépend ici de la pente et de l'exposition. Les adrets* accueillent vergers et vignes, parfois plantés en terrasses, tandis que prairies ou forêts s'étendent sur les ubacs*.

16. L'habitat des vallées

Des chapelets de villages anciens longent les cours d'eau, mais les extensions urbaines se développent sur les zones les moins pentues, grignotant ainsi les zones cultivables.

(cf. fiche thématique dédiée aux extensions urbaines)



Ferme traditionnelle aux environs de Tiergue.



Mostuéjouls dans la Vallée du Tarn.



► Auteur : Parc naturel régional des Grands Causses

► Appui rédactionnel : Florence Cailloux

► Photographie : Patrice Thébaud

► Conception graphique : Atelier Muesli

► Impression graphique : Graphi Imprimeur

► Parc naturel régional des Grands Causses : 71, boulevard de l'Ayrolle • BP 50126 12101 Millau cedex 05 65 61 35 50 www.parc-grands-causses.fr

► Ce dossier a été réalisé par le Parc et cofinancé par l'Europe, l'État et la Région Midi-Pyrénées.